

Les églises meurent à petit feu...

Les églises Sainte-Odile et Notre-Dame-de-Grâce seront démolies cette année, à Québec, tandis que les églises Sainte-Maria-Goretti et Bon-Pasteur fermeront leurs portes aux fidèles en 2008.

CHANTAL MALTAIS

«Nous n'avons pas encore de date, mais probablement que la démolition aura lieu cet été», a dit Marcel Giroux, qui s'occupe du dossier de l'église Sainte-Odile, rue des Chênes, à Québec.

«Pour l'église Sainte-Odile, on ne pouvait la recycler en raison de la présence d'amiante à plusieurs endroits», a dit Remy Gagnon, coordinateur au service des fabriques du Diocèse de Québec.

M. Giroux a également assuré, en entrevue téléphonique, que la paroisse tentera de garder l'église ouverte le plus longtemps possible. De plus, dès juillet 2008, les paroissiens auront un nouveau lieu de culte à l'intérieur des bâtiments qui seront construits sur l'emplacement actuel de l'église.

De son côté, l'église Notre-Dame-de-Grâce, rue Mazenod, est déjà fermée au culte depuis 1997. «On a découvert des problèmes de structure majeurs qui occasionneraient des coûts trop élevés pour corriger la situation.

Même si aucun projet n'est encore déterminé, l'église sera détruite cette année», a dit M. Gagnon. Alain Marcoux, coordonnateur de la Société d'aide et de services aux coopératives (SOSACO), a un

projet en attente pour l'endroit.

«Pour la Ville, il est clair que le bâtiment n'est pas récupérable. Nous avons déposé un projet de deux coopératives d'habitation de 30 à 40 logements chacune. On attend les commentaires de la Ville sous peu», a attesté M. Marcoux.

Les églises Sainte-Maria-Goretti et Bon-Pasteur ne célébreront plus aucune messe cette année. La première terminera ses activités, en juin 2007, et l'autre en décembre.

Le président du conseil de la fabrique, André Laliberté, ignore l'avenir de l'église Sainte-Maria-Goretti. «Il y a eu des études faites il y a environ un an pour voir comment recycler l'édifice à des fins communautaires, mais il n'y a rien d'arrêté», a dit M. Laliberté.

Dans quelques semaines, nous connaissons également le sort de l'église Notre-Dame-de-Pitié, rue Saint-Vallier. «Nous avons fait des démarches auprès des paroissiens pour s'apercevoir que l'intérêt n'était pas très fort pour conserver l'église. C'est une grosse église pouvant accueillir environ 600 personnes.

Les frais d'entretien sont élevés et on ne retrouve pas plus de 50 personnes à la messe le dimanche», a affirmé Fernand Lacombe, curé de la paroisse Sainte-Angèle-de-Saint-Malo.

«Le bâtiment pourrait être vendu. Nous amorçons une série de rencontres, mardi», a ajouté M. Lacombe.

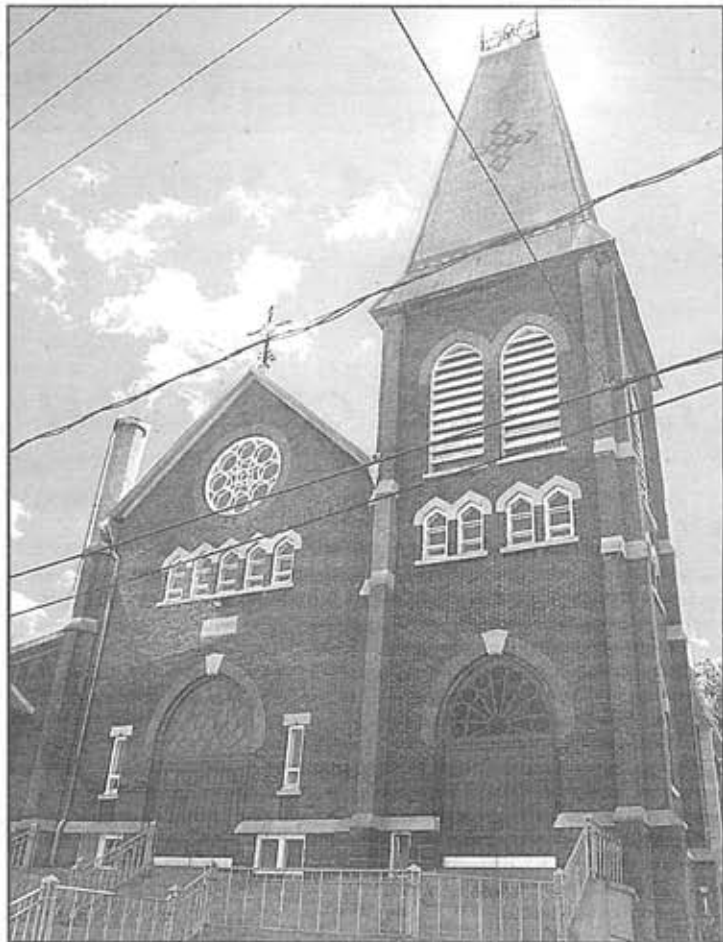


Photo Les ARCHIVES Richard CLOUTIER

L'église Notre-Dame-de-Grâce attend présentement la réponse de la Ville quant aux projets de coopératives d'habitation qui pourraient remplir ces locaux fermés au culte depuis quelques années déjà.